

# Stimuler l'engagement et entretenir l'espoir grâce à l'éducation aux changements climatiques

Mémoire présenté au Gouvernement du Québec, dans le cadre  
des consultations publiques pour le Plan d'électrification et de  
changements climatiques

Thématiques particulièrement touchées :

- Jeunesse
- Financement

**Emilie Robitaille**

COORDONATRICE DES PROJETS D'ÉDUCATION ET  
DE LUTTE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

**Benoît Mercille**

DIRECTEUR GÉNÉRAL



OCTOBRE 2019

## LA FONDATION MONIQUE-FITZ-BACK

La Fondation Monique-Fitz-Back œuvre à stimuler l'engagement social et environnemental et à entretenir l'espoir chez les jeunes du Québec. Elle a pour mission de promouvoir l'éducation relative à l'environnement et à un milieu sain dans une perspective de développement durable. Depuis sa création en 2006, plus de 100 000 jeunes de toutes les régions administratives du Québec ont été sensibilisés au développement durable par les projets de la Fondation, ce qui en fait l'une des plus importantes organisations dans le domaine.

## NOTRE EXPERTISE

La Fondation Monique-Fitz-Back est reconnue comme l'une des organisations québécoises les plus actives en éducation aux changements climatiques. Voici quelques initiatives représentatives de notre travail :

- ✓ Gestion d'un programme d'aide financière pour soutenir les projets scolaires de lutte contre les changements climatiques, depuis 2013.
- ✓ Coordination de la campagne de mobilisation jeunesse *Sors de ta bulle*, incluant l'organisation annuelle des *Sommets jeunesse sur les changements climatiques* et l'accompagnement des cohortes du *Conseil national des jeunes ministres de l'environnement*, depuis 2016.
- ✓ Coordination du *Conseil des jeunes ministres de l'environnement de Chaudière-Appalaches*, en 2015.
- ✓ Organisation du *Séminaire sur l'éducation aux changements climatiques*, à l'intention du personnel enseignant, d'organismes environnementaux, ainsi que de représentants municipaux et d'entreprises, en 2013.
- ✓ Réalisation du projet *Planif'action pour le climat* proposant une démarche pédagogique pour les écoles et mettant à profit notre capacité de maillage entre le milieu scolaire et les organismes environnementaux, en 2012.
- ✓ Création du site *Mon climat et moi*, en 2011. En 2015, la section interactive *Espace jeunesse* a été ajoutée pour couvrir la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP21) ainsi que la Conférence de Marrakech sur les changements climatiques (COP22).
- ✓ Coordination du volet scolaire du Défi climat, en 2010 et 2011.

## NOS CONSTATS

**Constat #1.** *Le Programme de formation de l'école québécoise, dans sa forme actuelle, offre trop peu d'occasion d'informer, sensibiliser et conscientiser les jeunes sur la question climatique.*

Lors de la 21<sup>e</sup> conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, à Paris, les pays ont signé un accord historique sur l'action climatique. Les 197 parties signataires se sont engagées à maintenir le réchauffement sous la barre des 2 degrés Celsius et de mener des efforts soutenus pour limiter l'augmentation de la température globale à 1,5 degré Celsius. Selon les Nations Unies, l'éducation joue un rôle fondamental pour atteindre ces objectifs ambitieux : elle influence particulièrement la jeunesse et l'amène à se mobiliser et à prendre des décisions éclairées quant à des modes de vie durable<sup>i</sup>.

Présentement, dans le *Programme de formation de l'école québécoise*, l'enjeu des changements climatiques est quasi-absent des savoirs essentiels présentés. Bien qu'au primaire, les éléments du climat ainsi que les systèmes climatiques soient abordés, le phénomène des changements climatiques, incluant ses conséquences sur la société québécoise et les solutions d'atténuation et d'adaptation ne sont pas clairement énoncés comme étant des savoirs cruciaux pour comprendre le monde naturel qui nous entoure. Quant au niveau secondaire, l'enjeu spécifique des changements climatiques ne figure qu'au programme de 4<sup>e</sup> année du secondaire, en tant qu'une des quatre problématiques environnementales couvertes à l'intérieur du programme *Science et technologie* du parcours de formation générale du domaine de la Mathématique, de la science et de la technologie<sup>ii</sup>.

Selon un sondage réalisé en 2019 par la Fondation Monique-Fitz-Back, 63% des 775 jeunes ayant répondu souhaiterait entendre parler davantage des changements climatiques à leur école. Considérant ce désir des jeunes d'en apprendre plus sur la question ainsi que la motion d'urgence climatique adoptée récemment à l'unanimité à l'Assemblée nationale, il devient aujourd'hui crucial que l'enjeu climatique soit davantage intégré au Programme de formation de l'école québécoise.

**Constat #2. *Pour lutter contre les changements climatiques de façon durable, la sensibilisation du grand public est nécessaire, voire essentielle, et ce, dès le niveau primaire.***

La jeunesse d'aujourd'hui sera très affectée par les conséquences des changements climatiques dans un futur rapproché. C'est également cette même jeunesse qui prendra les rênes du pouvoir d'ici quelques générations. Il est donc du devoir de la société adulte d'impliquer les jeunes, dès le primaire, dans les enjeux qui auront vraisemblablement des répercussions sur leur mode de vie futur.

Afin d'encourager la jeunesse à s'impliquer, la transmission de connaissances scientifiques doit être appuyée par le renforcement du lien humain-nature. Le phénomène des changements climatiques étant complexe, abstrait et potentiellement angoissant, la première étape à entreprendre pour favoriser l'engagement jeunesse consisterait effectivement à encourager les contacts fréquents avec la nature de façon à favoriser un lien d'attachement envers celle-ci<sup>iii</sup>. Une telle connexion amène l'individu à se questionner, s'intéresser et, éventuellement, vouloir protéger ce qui est important à ses yeux.

Une autre façon pour encourager les jeunes à passer à l'action consiste à leur offrir des occasions d'engagement au sein d'un groupe d'appartenance. En ce sens, selon Champagne St-Arnaud<sup>iv</sup>, la participation aux sommets jeunesse sur les changements climatiques organisés dans le cadre du projet *Sors de ta bulle* se traduit par « une augmentation de la proportion de jeunes trouvant important de jouer un rôle actif dans la société » et qu'à la suite de leur participation à l'événement, « ils s'estiment plus compétents pour convaincre leur entourage de diminuer leur impact climatique. ».

De tels moments de connexion et mouvements jeunesse permettent de contrer l'éco-anxiété et « d'allumer » la flamme de l'engagement au sein de la jeunesse, tel que le témoigne ici une jeune ministre :

*« Le sommet jeunesse m'a permis de découvrir un réseau de jeunes engagés comme moi dans l'optique de trouver des solutions aux changements climatiques. C'est une occasion de rassembler des jeunes qui sont engagés dans une même lutte, soit la lutte aux changements climatiques et c'est une des raisons pour lesquelles je crois qu'avoir un sommet jeunesse sur les changements climatiques est indispensable au Québec. De plus, ma participation à ce sommet m'a motivée à prendre des actions plus concrètes en matière de changements climatiques. Voir tous ces jeunes qui luttent pour un avenir meilleur m'a redonné espoir et je suis persuadée qu'il a redonné espoir à plusieurs autres. » -Catherine Grammond, jeune ministre 2018-2019*

**Constat #3. *L'intérêt de la jeunesse, au Québec comme dans le monde, pour être impliquée et agir davantage est marqué.***

La mobilisation jeunesse sur l'enjeu climatique prend une ampleur sans précédent, et ce, au Québec comme dans le monde. Le mouvement de la grève pour le climat porté par des jeunes dont Greta Thunberg, mobilise des millions de personnes à travers la planète. Effectivement, le 15 mars 2019, ce sont deux millions de personnes qui ont marché dans les rues dans plus de 2 000 villes, tandis que le 27 septembre dernier, ce nombre est monté à plus de sept millions de personnes.

La jeunesse demande à être entendue et écoutée. Au sein de cette jeunesse, figurent des jeunes de moins de 18 ans qui veulent également faire partie de la solution en étant concrètement impliqués et interpellés, bien qu'ils et elles soient mineur(e)s et ne fassent pas partie de la population active<sup>v</sup>. Ils et elles croient en leur leadership environnemental et veulent agir.

En effet, près de 90% des jeunes de 12 à 18 ans ont confiance en l'impact positif de leur pouvoir d'action<sup>vi</sup>. La jeune génération a la volonté d'agir, bien qu'elle se sente parfois impuissante face à l'ampleur du défi climatique. Le financement d'initiatives jeunesse ainsi que l'accompagnement de groupes de jeune engagés représentent des actions porteuses efficaces pour entraîner, sur le long terme, des changements de comportements et l'adoption de modes de vie durables.

Dans le contexte actuel, il devient donc essentiel d'entretenir l'espoir chez les jeunes âgé(e)s de moins de 18 ans, en les interpellant pour la recherche de solutions durables de lutte contre les changements climatiques.

**Constat #4. *Il y a, dans la société actuelle, une tendance forte à la carboneutralité, et ce, tant au niveau politique qu'au niveau civil : le réseau scolaire doit suivre le mouvement.***

Un texte publié dans Le Devoir et rédigé par André Potvin et Claude Demers (respectivement directeur de l'Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société et professeure titulaire à l'École d'architecture de l'Université Laval), soulève le lien entre notre environnement bâti et notre capacité à devenir carboneutre. Selon ces auteurs, inspirés par une phrase célèbre de Churchill (« We shape our buildings ; and thereafter they shape us »), ils soutiennent notamment que notre hydroélectricité et les énormes progrès technologiques ne suffiront pas à équilibrer notre budget carbone, tant que nous n'agissons pas aussi au niveau de l'aménagement du territoire<sup>vii</sup>. En privilégiant une transition vers la carboneutralité qui intègre l'aménagement juste et esthétique du territoire, nous favorisons un changement durable des comportements et modes de vie des populations.

Nombreux établissements d'enseignement ont déjà entrepris officiellement une démarche pour les mener à la carboneutralité. En ce sens, citons notamment le Collège d'Anjou (Montréal), l'école secondaire de l'Odysée (Estrie), et un regroupement de dix universités québécoises faisant front commun pour l'urgence climatique (Université Laval, Université de Sherbrooke, Université Bishop, Université du Québec à Trois-Rivières, Polytechnique Montréal, Université de Montréal, École de technologie supérieure, HEC Montréal, Université du Québec à Montréal et Université Concordia)<sup>viii</sup>.

La tendance au Québec suit la tendance mondiale. Selon l'UNESCO, il y a de plus en plus d'écoles dans le monde qui adoptent une approche scolaire globale du changement climatique<sup>ix</sup>. Ce type d'approche consiste à intégrer la durabilité au cœur même de l'école, incluant notamment la gestion de son énergie, des transports et des approvisionnements et l'intégration de savoirs liés aux changements climatiques dans chaque matière d'enseignement.

Considérant l'urgence climatique en cours, il devient nécessaire d'encourager et soutenir le réseau scolaire québécois vers une transition carboneutre et garantir ainsi, un meilleur avenir aux prochaines générations.

**Constat #5. *Le financement actuel des initiatives de sensibilisation et mobilisation des jeunes demeure insuffisant et précaire.***

La Fondation Monique-Fitz-Back soutient financièrement des initiatives scolaires d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques depuis 2013. Au total, c'est près de 115 000 \$ qui a été remis aux écoles d'à travers le Québec, du préscolaire à l'université, pour appuyer la réalisation de 161 projets éducatifs. Toutefois, le nombre de demandes que nous recevons annuellement excède fortement notre capacité financière à les soutenir.

Les projets soutenus d'année en année reçoivent des sommes restreintes. Malgré tout, pour la dernière année seulement et grâce à ces projets, ce sont plus de 20 000 jeunes qui ont été sensibilisés aux changements climatiques. Chaque dollar investi dans un projet scolaire de lutte aux changements climatiques a donc un impact positif de grande ampleur.

Mise à part *Sors de ta bulle*, la campagne de mobilisation jeunesse en changements climatiques de la Fondation Monique-Fitz-Back, aucune autre initiative d'envergure de mobilisation soutenue des 12 à 17 ans dans la lutte aux changements climatiques a été mise en œuvre au Québec depuis *Défi climat*, en 2011. Après trois années de forte mobilisation et d'espoir entretenu au sein de la jeunesse, cette initiative a plongé dans la précarité, bien que l'impact positif et transformateur eût été maintes fois démontré.

Quant aux projets scolaires financés annuellement, les personnes-ressources des écoles qui déposent les demandes attestent que la réalisation de ceux-ci répond à un besoin réel. Effectivement, 60% des jeunes de 12 à 18 ans se disent déjà engagés dans la lutte aux changements climatiques et plus du tiers souhaiterait l'être davantage. Malheureusement, bien que les jeunes passent la majeure partie de leurs journées à l'école, cet espace de vie n'occupe pas la première place, en tant que source d'information sur l'enjeu climatique<sup>x</sup>.

Considérant l'urgence climatique, il devient essentiel de stimuler l'engagement jeunesse et de s'assurer que le financement ne soit pas un frein, tant pour la qualité que la quantité des projets de lutte contre les changements climatiques proposés aux jeunes.

## NOS RECOMMANDATIONS

### Recommandation #1

Reconnaître la valeur des impacts qualitatifs, et non seulement quantitatifs, liés aux projets d'éducation et de sensibilisation menés auprès de la jeunesse, pour l'atteinte des objectifs gouvernementaux de réduction des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation aux impacts des changements climatiques.

### Recommandation #2

En étroite collaboration avec les spécialistes de l'éducation, les universitaires, les syndicats et les associations d'enseignantes et d'enseignants, évaluer de quelles façons l'environnement et, plus particulièrement, l'enjeu climatique pourraient s'intégrer davantage dans le Programme de formation de l'école québécoise.

### Recommandation #3

Reconduire rapidement les enveloppes financières destinées à soutenir les projets de sensibilisation et de mobilisation de la jeunesse québécoise face à l'enjeu des changements climatiques, comme le projet *Sors de ta bulle*.

### Recommandation #4

Mettre en place un programme d'aide financière d'importance, destiné à soutenir le milieu scolaire dans sa recherche de carboneutralité et comportant deux volets :

- Un volet sur l'amélioration énergétique des bâtiments qui pourrait transiter par les commissions scolaires.
- Un volet d'appui financier aux initiatives jeunesse de lutte et d'adaptation aux changements climatiques. Forte de son expérience, la Fondation Monique-Fitz-Back pourrait gérer ce volet.



## RÉFÉRENCES

---

- <sup>i</sup> Nations Unies (2019). L'éducation, indispensable dans la lutte contre les changements climatiques. Disponible en ligne : [www.un.org/fr/climatechange/education-key-climate-change.shtml](http://www.un.org/fr/climatechange/education-key-climate-change.shtml)
- <sup>ii</sup> Ministère de l'Éducation et Enseignement supérieur (2019). Programme de formation de l'école québécoise : Domaines d'apprentissage. Disponible en ligne : [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/jeunes/pfeg/PFEQ\\_domaines-apprentissage-deuxieme-cycle-secondaire.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeg/PFEQ_domaines-apprentissage-deuxieme-cycle-secondaire.pdf)
- <sup>iii</sup> Morin, E. (2019). L'importance de l'affectivité pour l'éducation aux changements climatiques au primaire.
- <sup>iv</sup> Champagne St-Arnaud (2019). Sors de ta bulle - Rapport d'évaluation Activités 2017-2018-2019. 44pages.
- <sup>v</sup> Interaction entre la jeune ministre Ève-Gabrielle Grégoire et le ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements climatiques, Benoît Charette, lors du Sommet jeunesse sur les changement climatiques 2019
- <sup>vi</sup> Fondation Monique-Fitz-Back (2019). Sondage sur les perceptions des jeunes de 12 à 18 ans face aux changements climatiques.
- <sup>vii</sup> Potvin, A., et C. Demers (2018). La beauté de la carboneutralité. Texte publié dans la section « Idées » du journal Le Devoir. Disponible en ligne : [www.ledevoir.com/opinion/idees/543723/la-beaute-de-la-carboneutralite](http://www.ledevoir.com/opinion/idees/543723/la-beaute-de-la-carboneutralite). Lu : 9 octobre 2019.
- <sup>viii</sup> Université de Sherbrooke (2019). Front commun des université québécoises pour déclarer l'urgence climatique. Disponible en ligne : [www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/facultes/lettres-et-sciences-humaines/flsh-details/article/41102/](http://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/facultes/lettres-et-sciences-humaines/flsh-details/article/41102/)
- <sup>ix</sup> UNESCO (n.d.). Éducation au changement climatique. Disponible en ligne : <https://aspnet.unesco.org/fr-fr/Pages/Education-au-changement-climatique.aspx>
- <sup>x</sup> Fondation Monique-Fitz-Back (2019). Sondage sur les perceptions des jeunes du Québec face aux changements climatiques. Disponible en ligne : [sorsdetabulle.com/sondage2018-2019/](http://sorsdetabulle.com/sondage2018-2019/)